

Yamoussoukro ce vendredi 5 décembre 2008

Bien chers,

La pluie menace, tombe ici ou là, le temps est donc bizarre. Pas d'harmattan encore en vue. Le chantier avance toujours tranquillement : les ferrailleurs montent les entames des poteaux, après quoi les maçons pourront couler le béton des semelles. Côté gravier, Laurent nous a bien aidés avec ses connaissances du km 44 : un camion est venu déposer 30 tonnes de gravier, le transport seul était à payer, matériau offert. Une bonne affaire, le gravier étant de qualité.

L'opération d'identification et d'enrôlement a démarré à Yamoussoukro à plusieurs endroits. Arsène est allé se renseigner. En fait, il faut s'y présenter tôt le matin, et les agents prennent dans les 200 noms pour la journée. L'on comprend que des citoyens retardent leur participation. Il y faut une telle patience. Côté politique, la fièvre a monté avec certaines déclarations : le président du FPI réclame le désarmement et la révision de l'accord de Ouaga, du coup les rebelles réclament le départ des ministres du FPI du gouvernement, parlent de « jours sanglants » à venir, de menace d'assassinat de Soro. Le FPI demande l'arrêt de l'enrôlement dans le nord tant que la sécurité n'y est pas garantie pour tous.

Ce jeudi 11 décembre 2008

Mardi nous avons eu la rencontre de secteur. Entre autres points à aborder, il était question de la solidarité entre paroisses. Dans le diocèse, certaines ont d'énormes difficultés. Avant de faire face à des situations plus éloignées, nous avons examiné le cas de l'un de nos confrères, à Attiéguakro près de Yamoussoukro, qui a en charge une vingtaine de villages. Il n'a aucun moyen de locomotion et il ne peut donc se rendre dans les villages. Son souhait est de disposer d'une moto. Les paroissiens ont décidé de cotiser mais la somme envisagée ne pouvant suffire, nous avons convenu de nous mobiliser. Alors nous avons pris des engagements de telle sorte qu'à Noël notre confrère ait sa moto et puisse travailler normalement, étant entendu que la moto sera affectée au poste et non à la personne du curé. Quant aux 5 autres paroisses, nous avons estimé que leur situation devra être examinée plus largement par le diocèse. Anecdote : l'un des prêtres de ces paroisses, n'ayant rien pour circuler et voulant se rendre à Dimbokro, n'a pas trouvé d'autre moyen que de monter, en fraude comme d'autres voyageurs, dans un train de marchandises, le train passant dans sa zone. Juste, ce jour-là, à la gare de Dimbokro, les dispositions avaient été prises pour arrêter les fraudeurs et notre confrère s'est retrouvé en prison. Grâce à son téléphone portable, il a appelé d'autres confrères pour retrouver la liberté. Histoire vraie.

La semaine dernière, un pèlerinage des communautés de base a été organisé à Raviart, l'une de ces paroisses ; ce fut une occasion d'apporter par des offrandes un concours précieux aux prêtres qui tirent là encore le diable par la queue. Raviart est dans la zone des rebelles : les pèlerins n'ont pas échappé à leurs tracasseries. Ils voulaient de l'argent. Une autre paroissienne s'est rendue la semaine passée à Zuenoula pour des funérailles ; sur le chemin du retour, une file de voitures a été bloquée durant un long temps par 2 rebelles qui manifestaient ainsi leur mécontentement de n'avoir pas été informés de ce déplacement, alors que les chefs de Bouaké en avaient été avisés. Le pays est encore ainsi, on dit que la circulation est libre, ce n'est pas tout à fait juste.

Pendant ce temps, le chantier de notre chapelle avance. Grâce à Laurent, nous avons pu avoir un chargement de 30 tonnes de gravier ; il a fallu seulement payer le camion. Actuellement les maçons sont en train de couler le béton pour la semelle des fondations. Mais bientôt nos ressources seront épuisées à moins que nous ne parvenions à obtenir des concours conséquents : certaines démarches discrètes sont entreprises en ce sens.

Arsène s'est attaqué à la question de son enrôlement et de son identification. Il s'est levé à 4h pour se rendre dans l'un des bureaux. Avec beaucoup d'autres, il a attendu l'ouverture. Le problème était que le président du bureau, moyennant des sous, avait un lot de citoyens à satisfaire. Ceux qui attendaient depuis des heures ne l'entendaient pas de cette oreille. La police est intervenue et tout est rentré dans l'ordre. Et Arsène est revenu à 11h, muni de ses récépissés. Il attendra comme tout le monde sa carte d'électeur, sa carte d'identité et... le jour des élections non encore déterminé. La poussée de fièvre de la semaine passée est tombée : Soro par un communiqué et Gbagbo par des rencontres ont calmé le jeu. Mais la presse reste égale à elle-même. Ce matin, un journal proche du Pdc évoque Mugabe (du Zimbabwe) et Gbagbo : « comme ils se ressemblent » et « 2 amis qui martyrisent leurs peuples ». Il y a longtemps qu'on a perdu le sens de la nuance dans ce pays.

Selon la même presse, nous avons peut-être une explication du non ramassage des ordures : l'Etat ne verserait pas de finances aux Mairies et aux Conseils Généraux. On a beau mettre le feu, mais les saletés sont toujours là sur les trottoirs, visitées par les chiens et les poulets. La place en face de chez nous, dite place Jean-Paul II, devient petit à petit un dépotoir et qui plus est toilettes publiques. Malheureux tout de même. Pas étonnant que les cas de typhoïde se multiplient. Une petite de 5 ans a échappé de justesse à une opération de l'appendice, le chirurgien était prêt à opérer quand un docteur plus consciencieux a découvert la typhoïde : on cherche son argent comme on peut !

Lundi nos frères musulmans ont fêté la Tabaski, jour férié. Mais notre quartier était bien calme, les musulmans sont dans un autre grand quartier de la ville. La fête certes mais les moutons étaient trop chers pour la plupart de ceux qui voulaient suivre la tradition. Entre 1 ou plusieurs équivalents du smic ! On verra pour les poulets des chrétiens à Noël. Chez nos voisins il y a un gardien qui élève des poulets sur place ; voyant la fête venir et ses poulets prendre de l'embonpoint, il ne se gêne pas pour venir mettre en sécurité chez nous les plus beaux sujets. Les religieux sont pour lui des hommes sûrs, c'est lui-même qui le dit. Mais ils aiment aussi les volailles...

Ce vendredi 12 décembre 2008

« Dieu ne dort pas » dit le proverbe africain. Un gros coup de pouce vient de nous être donné pour la chapelle : nous pourrons continuer les travaux de gros œuvre tranquillement. Le groupe donateur fait partie des lecteurs de ce courrier, qu'il en soit vivement remercié. Nous pouvons envisager le reste avec sérénité : pour les garder mobilisés, les fidèles seront invités à prendre un engagement mensuel de versement, selon leurs moyens, et selon le proverbe déjà cité on accueillera les aides extérieures encore attendues.

Ce mardi 16 décembre 2008

Hier la première brique a été effectivement placée, la semelle en béton armé ayant été achevée. Les briques auront eu tout le temps pour sécher. La construction va bientôt se voir sans

chercher au dessous du sol. L'autre construction... celle de la communauté se poursuit également : dimanche le nouveau conseil pastoral paroissial s'est mis en place après la désignation des nouveaux membres par les villages, communautés, groupes et mouvements. Le vice-président précédent a été reconduit, Jérôme K, mais les secrétaires ont changé, et 2 commissaires aux comptes ont été élus. Les 6 anciennes commissions (catéchèse, liturgie, justice et paix, vocations, Caritas, construction) poursuivent leurs tâches, 2 nouvelles ont été créées, apostolat des laïcs et presse-communication. Nous avons examiné les comptes partiels de l'année et nous avons décidé d'adhérer comme membre fondateur à un nouveau Fond Communautaire d'Epargne et de Crédit qui se met en place dans le diocèse ; il s'agit d'un fond de micro finance dans le but de favoriser le développement de petits projets. Ce n'est pas du tout réservé aux chrétiens.

Après Bouaké dont le camp pénal a connu un épisode d'évasion, c'est Abidjan qui a vécu dans sa prison, la Maca de Yopougon, deux chaudes journées. Mutinerie ? Officiellement on dit tentative d'évasion. Récemment on a condamné des militaires mutins, étaient-ils là en détention et ont-ils participé à l'affaire ? Le gouvernement la minimise. Dans le pays, on craint toujours la période de Noël depuis le coup d'état de 1999.

Ce jeudi 18 décembre 2008

Durant deux jours nous avons en communauté Gerardo, un bétharramite argentin ; il profite d'une année sabbatique pour aller à la découverte d'autres pays et de cultures, et ainsi approfondir les questions de l'inculturation qui le passionnent. Cela fait deux mois qu'il est en Côte d'Ivoire, il a passé quelques jours à Dabakala.

Comme si cela manquait, un 5^{ème} opérateur de Téléphonie Mobile se met en route aujourd'hui dans le pays. L'Etat y gagne, l'opérateur va y gagner sans doute, les consommateurs que nous sommes n'allons pas gagner grand chose : cette apparente concurrence ne favorise pas une baisse de tarifs.

Les infirmiers sont en grève depuis plusieurs jours, ainsi que les mairies. Les malades et les usagers sont les premières victimes. Un gars me disait les problèmes qu'il a affrontés avec son beau-frère opéré : pas d'infirmiers pour le soigner après ! Autres victimes, les candidats au mariage : ils sont obligés de reporter la date, alors que bien des dépenses sont forcément engagées.

Ce samedi 20 décembre 2008

Gerardo est parti hier. Il ne s'est pas ménagé pour découvrir notre réalité. Il m'a accompagné même pour les confessions à l'Inp. Il a constaté que les étudiants ont bien des ressemblances partout dans le monde. Nous avons beaucoup apprécié son passage : nous avons aussi découvert avec lui certaines réalités de l'Argentine.

On ne peut plus se fier aux pièces détachées, la mondialisation n'a pas que des avantages. Notre voiture est en panne, la courroie de distribution ayant claqué, alors qu'elle avait été changée lors de l'achat. Nous avons appris que 50 000 km pouvaient être faits sans la changer. En moins de 30 000 la nôtre a lâché. C'est notre cadeau de Noël. Quelqu'un me disait que systématiquement il la remplaçait une fois par an. Faudra faire ainsi. Actuellement on ne sait plus distinguer le bon du mauvais dans les marchandises. L'Afrique doit être un lieu de déversoir de n'importe quoi. Quand je

vois des bâtiments couverts tout récemment de tôles éverite, je me demande si elles n'ont pas de l'amiante...

Ce lundi 22 décembre 2008

Ce dimanche nous avons eu connaissance des nominations faisant suite à la réorganisation de notre congrégation en 3 régions et des vicariats à partir du 1^{er} janvier prochain. Ici nous étions une délégation de la Province de France ; nous devenons un vicariat de la Région St Michel Garicoïts qui en compte 6 : 2 en Italie, 1 en France et Espagne, 1 en Terre Sainte, 1 en Centrafrique et 1 donc en Côte d'Ivoire. J'étais le délégué, je deviens le vicaire ; l'avenir dira si c'est un changement. Notre supérieur régional est Graziano, un italien. Dans cette réorganisation, il y a des anciens et des nouveaux, certains confrères ont droit au repos, comme Beñat notre ancien provincial, peut-être tenté de retourner là où on était venu le chercher il y a presque 9 ans, en Côte d'Ivoire.

La télé nous montre des régions du monde plongées dans le froid et la neige ; nous n'en sommes pas là, l'harmattan ne s'installe pas et nous avons droit à des chaleurs inattendues. Noël se prépare sans trop de bruit pour l'instant ; d'ailleurs, il y aura sans doute plus de bruit que d'extravagances culinaires et que de profusion de cadeaux. L'austérité est là. Nous fêterons Noël au même endroit, nous étions bien conscients que vouloir fêter Noël dans la nouvelle chapelle était avant tout un défi pour nous mobiliser. Mais elle est en train de sortir de terre : le chaînage bas se termine, les premiers poteaux en béton devraient pousser avant la fin du mois. Autant dire que tout va pour le mieux. Et sans croire au père Noël, nos « chaussures », nullement destinées à la tête de Bush (ça nous a quand même bien fait rire !), sont toujours prêtes : il faudra bien qu'elles se remplissent si nous voulons achever comme il convient notre chapelle.

Notre caisse Caritas (Secours Catholique) a été fortement sollicitée en ces jours avant Noël : une étudiante de l'INP avait un sérieux problème de santé ; il fallait une intervention chirurgicale. Faut-il le redire, pas de Sécurité Sociale ici. L'INP a participé, la famille aussi, et la Caritas a presque vidé sa caisse en complétant pour 100 000 F (150 euros). Nicole a été opérée et va bien. C'est un cas parmi tant d'autres dans la nécessité, mais c'était le cas qui nous était soumis et qui nous a permis très simplement de partager le peu que nous avons. La lumière de Noël aura brillé de ce côté-là...

Pour terminer, je voudrais vous souhaiter à tous une joyeuse fête de Noël et une bonne fin d'année : puisse l'enfant de Bethléem nous apporter à tous la joie et la paix et nous aider à les communiquer autour de nous ! Je vous embrasse bien fort.

Jean-Marie